

## UNE SINGULIÈRE AVENTURE

Thomas W. F. Smithson était, par droit de naissance, citoyen de la libre Amérique, et, — do par les hasards de la vie, — sub-manager de l'une des plus grandes usines métallurgiques de l'Etat de New-York.

Admis tout enfant comme simple auxiliaire chez Anderson brothers, esquires et propriétaires de la fabrique en question, il avait, — un à un, mais lestement, — franchi les divers degrés qui séparent le postulat d'une situation aussi honorable que rémunératrice, et, à peine âgé de vingt-quatre ans, se trouvait le second dans la maison où il était si humblement entré!

Grand, large d'épaules, la teinte rose et sa franche figure éclairée par deux yeux bleu-turquoise, — limpides comme des yeux de chien, — il résumait, avec sa lèvre rasée et sa barbe blonde en fer à cheval, le type du parfait Yankee, dans sa plus sympathique personification!

D'une probité aussi impeccable que l'habileté dont il faisait preuve, — dans les multiples et grandioses opérations enfantées, sans relâche par Anderson brothers, — il possédait la confiance absolue de ces puissants ingénieurs, et rien ne se traitait chez eux sans que Thomas W. F. Smithson fût consulté.

Et ce n'était pas une petite affaire, que cette fabrication de locomotives, de chaudières, de navires, d'engins agricoles et autres menus objets en fer!

Deux mille ouvriers y étaient quotidiennement employés, pour l'exécution des ordres qui arrivaient, sans trêve, de la baie d'Hudson à l'Uruguay, de Washington à San-Francisco!

Or, certain samedi matin, — après une longue nuit consacrée, tout entière, à la mise en ordre de ses comptes de quinzaine, Thomas W. F. Smithson, en ayant présenté le bordereau à M. Anderson, junior, reçut de sa main un chèque de quatre-vingt-cinq mille dollars, sur la *Kentucky Bank*, avec l'injonction — en raison de l'importance de la somme, — de vouloir bien l'aller toucher lui-même.

C'était le montant de la paye des workmen et des employés.

Thomas W. F. Smithson mit le chèque dans vaste portefeuille, — le portefeuille sous son bras, son chapeau sur sa tête, — et sauta dans l'omnibus qui, de la cinquante-cinquième rue, conduisait à Wallstreet!

A cette époque, la cinquante-cinquième rue était presque un faubourg, les tramways n'étaient point inventés, les chemins de fer aériens dormaient encore dans l'imagination de leur créateur, et le merveilleux pont de Brooklyn eût semblé une invraisemblable utopie, au plus entrepreneur de ces audacieux et pratiques enfants de l'*Uncle Sam*.

Car ceci se passait en 1860! Aujourd'hui, Thomas W. F. Smithson a bien près de cinquante ans! Sa fraîcheur de kéepsake a fait place à une belle carnation

couleur jus de chique, son fer à cheval a grisonné et est devenu raide comme un bouquet d'écuville, sa charpente s'est faite osseuse et son crâne s'est dégarni...

Mais il a conservé ses larges prunelles bleu-turquoise, et c'est en nous promenant, l'autre soir, sur le trottoir du Grand-Hôtel — où il est descendu, — qu'il m'a raconté sa très-ingénieuse histoire!

Donc, Thomas W. F. Smithson ayant religieusement encaissé le chèque que lui avait remis M. Anderson junior, reprit l'omnibus pour revenir à l'usine.

Les bank-notes de 2, 5, 10, 20 et 50 dollars formaient un volumineux paquet, qui donnait au portefeuille les apparences d'une échine de bison!

Et, — les deux mains appuyées sur le précieux maroquin, qu'il avait posé sur ses genoux, — le sub-manager se laissait aller au roulis de la lourde machine, avec la volupté de ceux qui — ayant passé une nuit blanche, — se rattrapent en fermant les yeux, de ce déficit anormal de repos!

On était au mois de juin. Et, quoiqu'il ne fût que dix heures, le soleil piquait ferme! Aussi, à l'intérieur du véhicule, l'atmosphère se faisait-elle étouffante, saturée qu'elle était des parfums, aussi divers que désagréables, qu'exhalaient les voyageurs.

Serré entre une majuscule marchande de Harlem — portant un ballot d'un yard cube, — et un monsieur qui, — plongé dans son journal, — lui enfonçait son coude dans le thorax, Thomas W. F. Smithson, supérieurement accoté, magnétisé par la chaleur, bercé par le cahotement, et surtout, vaincu par la fatigue, s'endormit, de ce lourd sommeil des natures sanguines: lourd, tenace, écrasant!

Un soubressaut de la voiture, s'arrêtant net, le réveilla, et — à la fois — un cri strident et un effroyable juron s'exhalèrent de ses lèvres...

Pendant qu'il se dressait, livide, effrayant, et battant l'air de ses bras!

Le portefeuille n'était plus sur ses genoux! Il avait été audacieusement volé!!!

Et, à l'entrée de l'omnibus vide, les contrôleurs le contemplaient avec ahurissement!

Fou et le visage rouge, à cette heure, à croire qu'il allait succomber sous une attaque d'apoplexie, les yeux sanglants, l'écume aux lèvres, — Thomas W. F. Smithson entra, comme un ouragan, dans le bureau de M. Anderson Junior, et, d'une voix qui n'avait plus rien d'humain, lui apprit, — entre deux hoquets de rage folle, — ce qui venait de lui arriver.

Le constructeur le toisa, en fronçant légèrement les sourcils, seule manifestation que ce grave événement put arracher à son imperturbable flegme.

— Aoh? dit-il, — avec une lenteur sous laquelle Thomas W. F. Smithson crut deviner mille horribles suspensions, — voleur habile!... voyez police!... faites diligences! vais envoyer toucher autre chèque!

Et, comme le sub manager tour-

noyait sur lui-même, — aphone, inconscient, les prunelles hors de l'orbite, — il ajouta, dans le même style télégraphique, et en se remettant à écrire avec une tranquillité féroce:

— Si, 85,000 dollars se retrouvent pas, débiterai votre compte.

Le malheureux employé tressaillit, comme s'il eût été frappé par une décharge électrique, et se précipita hors du bureau, avec l'allure d'un boulet de canon.

85,000 dollars! — 425,000 ce qu'il gagnerait peut-être dans toute une longue existence...

Sans compter les doutes qu'il avait lus — pensais-il — dans les yeux glacés de M. Anderson Junior!

Soyez donc honnête à n'oser vous approprier un cent...! pour que...

Si Thomas W. F. Smithson ne devint pas fou et triompha de la congestion cérébrale, ce fut vraisemblablement parce que la Providence avait décidé qu'il vécût!

Car la police fouilla vainement New-York! En vain, aussi, le sub-manager courut, se multiplia, promit deux mille dollars de récompense, mit en œuvre, enfin, toutes les ressources que lui inspirait son désespoir...

Deux jours se passèrent sans que le voleur fût découvert.

Deux jours! pendant lesquels Thomas W. F. Smithson souffrit d'innombrables tortures, maigrit de vingt livres, fut poursuivi, comme par un spectre, par les pupilles glaques de M. Anderson Junior!

Deux jours! à l'expiration desquels, à bout de courage, d'énergie, d'espérance, il prit une résolution aussi terrible qu'irrévocable!

Et le troisième, au matin, tous les journaux de New-York contiennent, en grosses lettres, cette implacable annonce:

*On m'a volé, samedi, dans l'omnibus qui va de la 55e rue à Wallstreet, un portefeuille contenant 85,000 dollars, appartenant à Anderson brothers. Je prévient le voleur que si jeudi matin, à neuf heures, il ne m'a pas renvoyé cette somme, je me fais sauter la cervelle!*

*Que la mort d'un honnête homme lui soit alors un supplice vengeur.*

THOMAS W. F. SMITHSON.

Et, la conscience en repos, il attendit stoïquement.

Ce jeudi-là, dès l'aube, — et nul n'ayant répondu à sa suprême exhortation, — Thomas W. F. Smithson se leva, se rasa, s'habilla avec le soin le plus épicurien! Puis il perpétra l'œuvre de sa toilette avec non moins d'héroïque tranquillité!

Pas nerveux, et d'une énergie rare, il était irrévocablement décidé à faire le sacrifice de sa vie à son honneur.

Et, sans tapage, sans éclat, il se préparait à mourir respectablement. Lorsqu'il se jugea d'une correction aussi accomplie que s'il eût dû se rendre à une audience de la *Maison-Blanche*, Thomas W. F. Smithson — après un dernier regard dans la glace — s'assit enfin

à son bureau.

Il écrivit cinq ou six lettres, expliquant laconiquement sa tragique détermination, fit ses adieux à sa mère, en dix lignes navrées et tendres, plaça ces divers plis en évidence, et tira de sa boîte un revolver-type de la fabrication d'Anderson brothers.

Après l'avoir examiné en connaisseur, en avoir fait jouer la batterie, virer le barillet, inspecté le ressort, — il en chargea méthodiquement les cinq tubes, puis, posant sa montre sur son buvard, il murmura, sans que sa voix tremblât:

— Il est huit heures et demie! Encore trente minutes!

Prenant alors un cigare, il en coupa le bout avec ses dents, l'alluma, et, renversant son fauteuil, posa ses deux talons sur la tablette du bureau, de façon à toujours apercevoir sa montre dans le triangle vide formé par ses genoux.

Et, cela fait, il fuma avec une sérénité véritablement surhumaine.

Dix minutes s'étaient écoulées déjà et le quart du cigare était consumé, lorsqu'un coup violent, frappé à la porte, fit bondir le sub-manager.

En même temps il devint pâle. Cet homme que les apprêts de sa mort avaient laissé froid, paissait — en émotion banale, — sous tribut à l'humaine faiblesse!

— Entrez! cria-t-il néanmoins d'une voix claire, en jetant son mouchoir sur le revolver.

La porte s'ouvrit, et un vieux gentleman se montra sur le seuil.

C'était un grand vieillard, de cinquante à cinquante cinq ans, tout vêtu de noir, les cheveux gris-blancs et portant des favoris de même nuance, taillés en virgules renversées.

Absolument confortable des pieds à la nuque, l'air honnête et bon, tel il apparut à l'employé d'Anderson Brothers.

— Vous êtes monsieur Thomas W. F. Smithson? demanda-t-il en saluant poliment.

— Oui, monsieur.

— C'est bien vous qui dans le *Herald* avez annoncé...?

— Parfaitement.

— Et votre détermination est...?

— A seize minutes de son exécution! riposta froidement le sub manager, en jetant un coup d'œil sur sa montre.

— J'arrive à temps, par bonheur! exclama le vieillard, on saisissant juvénilement un siège et en se plaçant près de Thomas W. F. Smithson, — Causons donc vite.

— Vous avez quatorze minutes! répliqua le condamné avec une ferocité stoïque.

— Je suis William H. Mac Lellan, banquier dans la 22e avenue, fit l'arrivant précipitamment.

Le sub-manager salua.

— J'ai une fille, Jessy, dix-huit ans, et jolie comme un songe! poursuivit M. Mac Lellan; c'est elle qui a lu votre menaçante épître, et c'est elle qui m'envoie vers vous... parce que nous sommes de la communion évangélique qui défend d'attenter à ses

jours.

— Ah! je comprends! vous espérez...

— Certes! et voici pourquoi. Ma maison est petite, mais honorablement connue. Pour lui donner l'extension que je rêve, il me faut un associé probe, dévoué et habile! Probe, vous l'êtes, votre décision le prouve... brutalement! Habile, vos patrons l'ont crié par-dessus les toits! Or, se tuer pour une perte d'argent, car nul n'aurait pu vous soupçonner — est absurde et lâche! Et j'ai promis à ma fille de sauver votre vie! Que vous faut-il, au demeurant? Rembourser la somme volée? Entrez chez moi! Je vous offre 5,000 dollars d'appointements et un intérêt dans mes affaires. Vous pourrez prendre des engagements avec Anderson brothers, je les garantirai au besoin! et, si la chance nous favorise, dans dix, quinze ans, vous vous serez libéré, tout en édifiant votre fortune à venir! Allons, est-ce dit? appuya chaleureusement le vieillard, en tendant à Thomas W. F. Smithson sa main loyalement ouverte.

Le sub-manager, blanc comme un linge, et les lèvres tremblantes hésita un instant.

Puis, fermant brusquement les paupières pour sécher deux larmes qu'il sentait prêtes à tomber, il s'écria, d'une voix hoquetante, et en serrant à la broyer la main de William H. Mac Lellan.

— Merci! j'accepte!

Le lendemain, il entra dans la banque de son libérateur.

Et la chance sembla y arriver avec lui! car tout ce qu'il tenta, souvent avec une terrible audace, réussit à miracle!

Un an plus tard, il avait remboursé déjà 6,000 dollars à Anderson Brothers, et devenait l'associé de Mac Lellan, en même temps que son gendre! car il s'était épris de la charmante essey qui le lui avait rendu avec usure!

Bref, en moins de dix ans, il était quitte envers ses anciens patrons, et, à l'heure qu'il est, il possède une douzaine de millions, plus sept garçons taillés comme leur père et en tout dignes de lui!

Un seul point noir assombrissait la félicité superbe de Thomas W. F. Smithson!

Son beau-père est mort, il y a deux ans, et, dans l'enveloppe qui contenait son testament lequel léguait toute sa fortune à sa fille et à ses petits enfants, un pli mystérieux était adressé à son gendre, avec prière de le lire en secret.

Et, dans ce pli, il y avait ces trois lignes laconiques;

*Pardonnez-moi! le voleur c'était moi! et les 85,000 dollars ont fait notre fortune!*

*William H. Mac Lellan.*

Voilà ce que l'ex-sub-manager n'a pas encore pardonné à son associé!... le nuage qui flotte obstinément dans le bleu de son ciel!

— Quel âge a ton frère aîné? Je ne suis pas, mais il commence déjà à jurer.